

Chemot (296)

וַיְהִי כֹל נֶפֶשׁ יִצְחָק יָרָךְ יַעֲקֹב שִׁבְעִים נֶפֶשׁ וַיּוֹסֶף הָיָה בְּמִצְרַיִם (ה.א)
 « Toutes les personnes composant la lignée de Jacob étaient au nombre de soixante-dix. Et Yossef, il était en Égypte » (1. 5)

En introduction, la Thora nous cite la liste des descendants de Yaakov qui descendirent en Egypte. Le verset précise que « **Yossef était en Egypte** ». Rachi s'interroge: Yossef et ses enfants font partie des soixante-dix personnes [pour lesquelles il est déjà précisé qu'elles étaient en Egypte, pourquoi la Thora le cite-t-il une autre fois? C'est pour nous enseigner que Yossef resta au même niveau de piété qu'il avait étant jeune berger auprès de son père, même après être devenu roi d'Egypte et empêtré dans l'impureté locale : il resta le même Tsadik. Nous pouvons comprendre simplement le commentaire de Rachi, en nous basant sur le **Midrach** enseignant que Yossef ne s'est pas enorgueilli sur ses frères et son père, même après avoir atteint la fonction suprême en Egypte. Il se considérait toujours comme un simple berger. Cependant, le **Rav Moshé Shternboukh** donne une explication plus profonde. Rachi veut ici nous enseigner que Yossef appréhendait toutes les épreuves de la vie de la même façon. Qu'il soit un jeune berger jeté au fond d'un puits puis vendu en esclavage, ou le roi d'Egypte, confronté aux méandres du pouvoir, il ne voyait en réalité qu'une seule chose: une épreuve amenée par **Hakadoch Baroukh Hou** pour le rendre encore meilleur. En effet, la publicité ou la difficulté d'une épreuve n'a que peu d'importance pour nous. C'est plutôt un moyen de servir Hachem avec les « ustensiles » qu'Il nous donne. Certains sont confrontés à la pauvreté et s'apitoient sur leur sort, alors que d'autres ont reçu de grandes richesses de la part d'Hakadoch Baroukh Hou, mais trébuchent et ne l'utilisent pas à bon escient. Que ce soit l'esclavage ou la royauté, Yossef n'accorda aucune différence et y vit une rampe pour s'élever et se rapprocher d'Hachem.

וְכַאֲשֶׁר יַעֲנֶנּוּ אֹתוֹ בְּן יִרְדְּהָ וְכֵן יִפְרָץ (א.יב)

« Et plus ils les persécutaient, plus ils se multipliaient et plus ils se renforçaient » (1,12)

Rachi commente: Dans tout ce qu'ils (les égyptiens) mettaient leur cœur à les opprimer (les Hébreux), Hachem mettait Son cœur à les faire se multiplier et à être plus forts. Le **Chem miChmouël** rapporte un enseignement à propos de ce verset concernant la force d'une bonne résolution: Les égyptiens eurent, en effet, à peine résolu

d'opprimer les Bné Israël que cela leur fut compté comme s'ils l'avaient déjà accompli, car 'chez les idolâtres', Hachem associe la (mauvaise) pensée à l'acte et la considère comme un acte avant même sa mise à exécution, comme l'enseigne la guémara Yérouchalmi (Péa 1,1). C'est pourquoi, dès le début de leur conspiration, Hachem modifia les lois de la nature et conféra aux Bné Israël un nouveau corps afin qu'ils puissent donner naissance à des sextuplés, ce qui ne s'était jamais produit jusqu'alors. C'est ce qui est écrit: « **Plus ils les persécutaient et plus ils se multipliaient et plus ils se renforçaient** » A partir de là, conclut le **Chem miChmouël**, chacun fera, en ce qui le concerne, un raisonnement a fortiori: Si pour une mauvaise pensée comme celle des Egyptiens, Hachem modifia la physiologie des juifs, à plus forte raison un juif deviendra un autre homme tant physiquement que spirituellement dès qu'il prendra une bonne résolution et qu'il décidera, ne fût-ce qu'en pensée, de s'adonner à l'étude de la Torah et de servir Hachem.

וַיֹּאמֶר מֶלֶךְ מִצְרַיִם לְמַיְלֵדֹת הָעִבְרִית אֲשֶׁר שָׂם הָאֱחָת שְׁפָרָה וְשֵׁם הַשְּׂנִיית פּוּעָה (א.טו)

« Le roi d'Egypte s'adressa aux sages femmes Juives, qui se nommaient : l'une Chifra, l'autre Poua »(1,15)

Pourquoi Pharaon attribua-t-il à Yohévét et Myriam des noms égyptiens : Chifra et Poua? Le **Rabbi de Riminov** explique que Pharaon savait que tant que les sages femmes garderaient leurs noms hébraïques, il ne pourrait pas leur demander d'agir cruellement, en tuant les nouveau-nés juifs. C'est pourquoi il commença par leur imposer de nouveaux noms égyptiens, espérant que ceux-ci influeraient sur leur intériorité. Seulement alors, il leur énonça son cruel décret, escomptant qu'elles seraient désormais en mesure de s'y plier. En effet, généralement l'attribution d'un nom à une personne influe considérablement sur son essence, son caractère profond.

וַתִּירָאנָּה הַמַּיְלֵדֹת אֶת הָאֱלֹוִקִים וְלֹא עָשׂוּ כְּאֲשֶׁר דִּבֶּר אֱלֹוִהֵן מֶלֶךְ מִצְרַיִם וַתַּחֲיֶינָּה אֶת הַיְלָדִים (א.יז)

« Mais les sages-femmes craignaient Hachem: elles ne firent point ce que leur avait dit le roi d'Égypte, elles laissèrent vivre les enfants »

Nous commençons cette semaine le Houmach Chémot, qui traite du début de l'esclavage puis de la sortie d'Egypte. La Thora nous apprend le premier décret de Pharaon. Ses astrologues lui

apprirent que le libérateur des Bné Israël allait bientôt naître. Il ordonna en conséquence aux sages-femmes juives d'opérer un tri lors des naissances: les enfants mâles seront tués alors que les filles seront épargnées. Evidemment, les sage-femmes n'appliquèrent pas le décret du roi et sauvèrent tous les bébés. La Thora témoigne à ce sujet: « **Mais les sages-femmes craignaient Hachem: elles ne firent pas ce que leur avait dit le roi d'Égypte, elles laissèrent vivre les garçons** ». Nous voyons que la Thora ne loue pas les sages-femmes sur le fait qu'elles aient sauvé la vie de milliers de bébés! La véritable louange est qu'elles craignaient Hachem! Imaginons que nous rencontrions un juif qui a sauvé d'autres personnes pendant la guerre: le louerons-nous pour sa crainte du Ciel ou pour son sauvetage accompagné d'un extraordinaire courage ? **Le Rav Elyahou Lopian** tire une leçon phénoménale de ce passage. L'importance et la valeur d'une Mitsva n'est pas fonction de l'acte accompli, mais de la « *Yirat Chamaïm*, crainte du ciel » qui l'accompagne! En effet, même chez les goyim, les mères s'occupent de leurs enfants et sont prêtes à se sacrifier pour eux. Et c'est aussi le cas avec les animaux qui protègent leurs bébés. La différence avec les mères juives provient de la crainte divine qui les accompagnent. Une même action peut avoir des niveaux complètement différents selon l'intention qu'on y met.

וַיֹּאמֶר ה' רְאֵה רָאִיתִי אֶת עֲנֵי עַמִּי אֲשֶׁר בְּמִצְרָיִם (1.ג.)
« J'ai vu la souffrance de Mon peuple qui se trouve en Egypte » (3,7)

Dans tous les exils, les juifs ont été dispersés dans différents pays. C'est seulement lors de l'exil d'Égypte que tout le peuple était réuni dans un seul endroit : à Gochen. Pourquoi une telle différence? Tous les autres exils sont venus après le don de la Torah. Et même si les juifs furent alors dispersés, malgré tout, la Torah les a réunis et rassemblés dans leurs dispersions. Par contre, l'exil d'Égypte eut lieu avant le don de la Torah. Et s'ils étaient alors dispersés dans plusieurs endroits, ils n'auraient pas pu se relever et auraient alors disparu.

Avné Nézer

Quelles tribus ont été exemptées de l'esclavage en Egypte?

- 1) la tribu de Lévi. (Midrach Rabba 5,16)
- 2) les tribus d'Efraïm et de Ménaché. (Midrach Chochoer Tov 81)
- 3) la tribu de Yissahar puisqu'ils étaient également immergés dans la Torah, comme la tribu de Lévi pouvait l'être. (Divré Chaül)
- 4) Les tribus de Réouven, de Chimon et de Lévi. Ces tribus n'ont pas reçu de bénédiction de leur père Yaakov, et il y avait une vraie préoccupation

sur le fait que ces trois tribus ne se considèrent pas elles-mêmes comme faisant partie des Bné Israël. Si elles auraient été réduites à l'esclavage, il est fort probable qu'elles se seraient totalement assimilées avec les égyptiens, en croyant à tort que de toute façon elles ne faisaient pas partie des Bné Israël, puisque n'ayant pas reçu de bénédiction de la part de Yaakov. Afin d'empêcher cela d'arriver, Hachem a orchestré de telle façon que ces trois tribus ne soient pas soumises à l'esclavage. (Mechehk Hokhma - Vaéra 6,13). Il ajoute ensuite que les tribus de Réouven, de Chimon et de Lévi ont en fait acheté de nombreux esclaves juifs des autres tribus, au gouvernement égyptien, et ce afin de les avoir comme esclaves travaillant pour eux les sauvant ainsi du terrible esclavage égyptien.

Halakha : Chabbat, Pourquoi trois repas ?

Il est écrit dans la Torah au sujet de la Manne le jour du Chabbat (Chémot 16, 25) : « **Moché dit : Consommez-la aujourd'hui, car aujourd'hui est un jour saint pour D.; aujourd'hui, vous n'en trouverez point dans les champs.** » De la triple redondance du terme « aujourd'hui » (alors qu'on sait que la Torah est généralement avare en mots), nos Sages déduisent que le Chabbat doit être rythmé par trois repas, dont les deux premiers seront précédés d'un Kiddouch. La Séouda Chlichit (le troisième repas du Chabbat), à tort considérée comme facultatif, a lieu avant le crépuscule et est, d'après les écrits de mystique juive, d'une importance extrême.

Dicton : Tout le travail du mauvais penchant est de séparer la tête du cœur. *Rav Isthak Blazer*

Chabat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלמה, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, אברהם רפאל בן רבקה, ברטה מסעודה בת לאה, חיים מאיר בן גבי זויריה, אליהו בן תמר, ראובן בן איזא, ששא בנימין בין קארין מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, שמחה ג'וזת בת אליז, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, אלחנן בן חנה אנושקה, רישאר שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, יעל רייזל בת מרטין היימה שמחה. זיווג הגון: נעמי פנינה בת סנדרין אסתר, לאה בת רבקה, לאלודי רחל מלכה בת חשמה, ליוסף גבריאל בן רבקה, למרים בת רבקה. הצלחה לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'ייזל לאוני. לעילוי נשמת: אליהו בן זהרה, ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מוחה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה. שמחה בת קמיר, אמיל חיים בן עזו עזיזה, רחל בת מיה, ראובן בן חנינה, אליהו בן מרים, ניסים חי הורבט בן ג'ולי.

